

SANS RETOUR

LE BRUIT
DE L'ENTRE
ÉCRITURE
CONTEMPORAINE,
THÉÂTRE & MUSIQUE

LE BRUIT DE L'ENTRE

間 représente un rayon de soleil (日) passant à travers deux battants de porte (門). Ce sinogramme signifie « l'entre ».

Cet idéogramme est la ligne conductrice de notre travail : faire émerger le rayon lumineux qui naît de la mise en regard d'éléments différents (théâtre/musique, récit intime/mémoire collective, spectacle/médiation, etc.). Créer un espace théâtral et musical ouvert et fécond. Un rayon de soleil lumineux, intime, engagé et bruyant.

Fondée en 2023 à Saint Denis, La compagnie Le bruit de l'entre - écriture contemporaine, théâtre & musique est dédiée à la création de spectacles à partir des textes et musiques de Justine Chasles et Nicolas Porcher Jouve.

PRÉSENTATION DU PROJET

« Đòi cha ăn mặn, đòi con khát nước »

Les parents mangent salé, les enfants ont soif

Hiver 1949 : naissance du père de Kim.

Été 1964 : le père de Kim quitte le Vietnam pour toujours.

Été 1994 : naissance de Kim.

Automne 2019 : Kim perd son père. Il emporte avec lui une partie d'elle-même.

Pourquoi son père a-t-il quitté le Vietnam ? Pourquoi n'y est-il jamais retourné ? Pourquoi refusait-il d'en parler ? Pourquoi ne parle-t-elle pas le vietnamien ?

sans retour, c'est le parcours intime et complexe d'une reconstruction après le deuil. Le récit d'une histoire à trou, jamais vraiment racontée. D'une transmission à rebours. La nécessité de chercher des réponses, de se réapproprier, de déloger le silence, de déconstruire le passé pour mieux habiter le présent.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Compagnie

Le bruit de l'entre

Texte/création sonore/régie son

Nicolas Porcher Jouve

Mise en scène

Eloïse Bloch

Avec

Ellen Huỳnh Thiện Đức,

Quentin Raymond

Création lumière/régie générale

Tom Lefort

Scénographie

Juliette Desproges

Costumes

Pauline Granger Porcher

Accompagnement administratif

Marion Peres, Slimane Mechehar

PARTENAIRES

Avec le soutien de la **Commune** de Noyant d'Allier,
du **département** de l'Allier et de la **communauté
de communes** du bocage bourbonnais

Artcena | Aide à la création novembre 2024

CNES | La Chartreuse, Centre national des écritures
du spectacle

La Métive | lieu de résidence de création artistique
pluridisciplinaire

La comédie de Béthune | Théâtre et Centre
Dramatique National

LA GÉNÉRALE | Laboratoire artistique politique et
social

FOYER VIETNAM | Un lien, un réseau, un état
d'esprit

Le Silo of Boigny | Tiers-lieu culturel

Au 40 | Tiers-lieu culturel

NOTE D'INTENTION

Nicolas Porcher Jouve, auteur et créateur sonore

sans retour suit le parcours de Kim, une jeune femme asiopéenne récemment endeuillée par la mort de son père qui va ressentir le besoin de découvrir son histoire, et plus spécifiquement les raisons de sa fuite du Vietnam et de son arrivée en France en 1964. Sur le chemin, elle va découvrir tout ce que son père a tu, et tout ce qu'il lui a transmis de Vietnamien malgré lui.

Les deux sujets de la pièce sont pour moi le deuil et la double-culture. Ou plutôt la difficulté du deuil confronté au silence. Pour surmonter cette épreuve, Kim fait appel à des figures fantastiques (la fée vietnamienne), rêvées (l'ancêtre colon), inventées (John Wayne) ou hantées (le fantôme du père), qui incarnent sur scène l'intériorité de Kim, ses pleins et ses vides, et les conséquences du silence de son père (et de la société) sur son intimité et sa psyché.

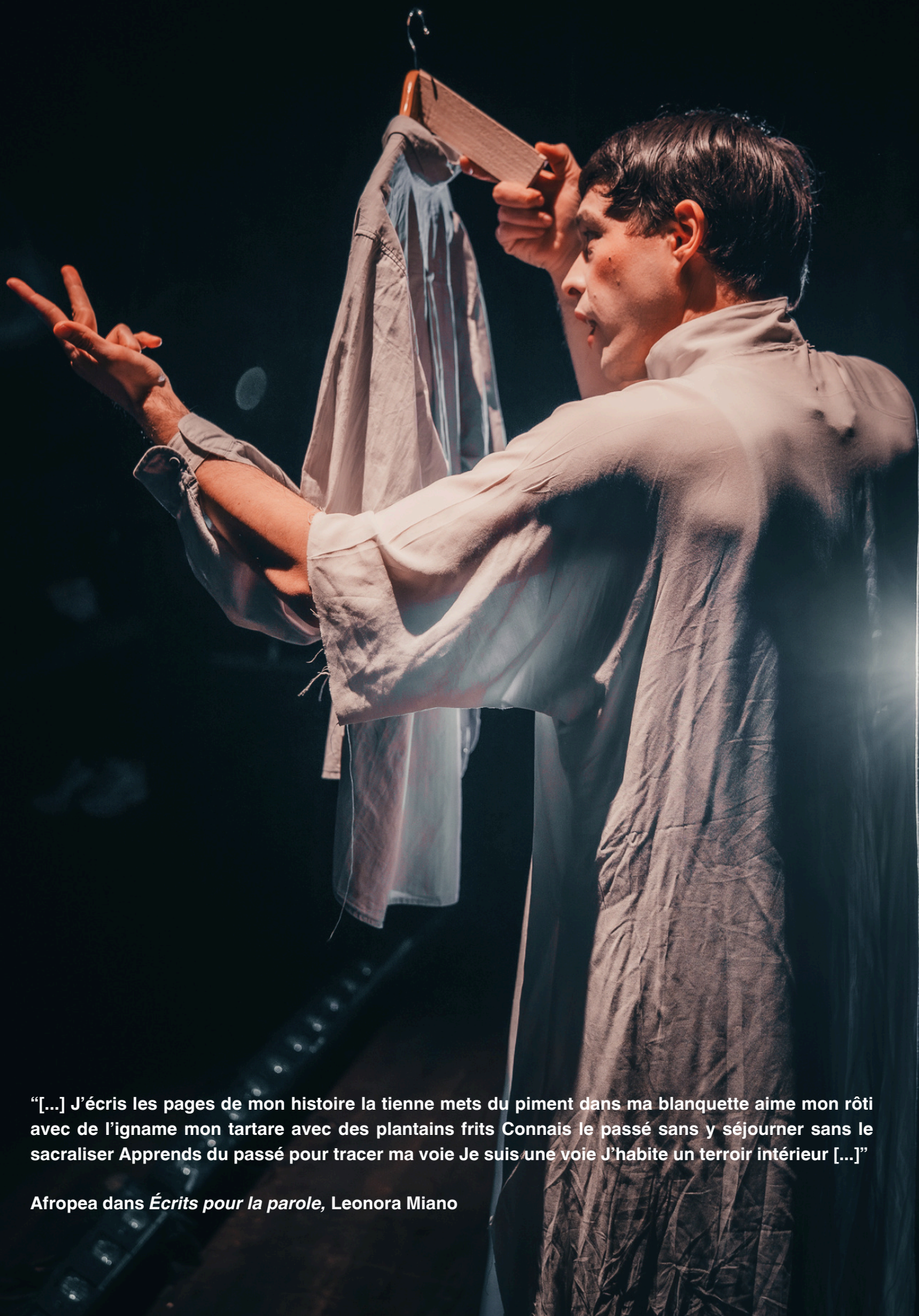
Dans ce texte, j'aborde la question de la mémoire par une écriture fragmentaire et non chronologique. Cela me permet de représenter par la forme elle-même les mécanismes mémoriels : les différentes strates de souvenirs, ce qui nous restent, ce qui est flou, ce que l'on invente, ce que l'on a oublié ou ce que l'on ne sait pas.

Pour reprendre le nom de ma compagnie, 間 représente un rayon de soleil (日) passant à travers deux battants de porte (門門). Ce sinogramme signifie « l'entre ». Le rayon de soleil de ce texte, « l'entre » que j'essaie de faire émerger, se déploie par un jeu de coprésences : coprésences des identités françaises et vietnamiennes, du présent et des souvenirs, de la réalité et du féérique, des vivants et des morts, de l'Histoire et des mémoires.

Cette pièce est donc une déambulation dans le temps, l'espace et la mémoire, entre réalité et légende, qui évoquera tour à tour la question de l'héritage, du colonialisme, du deuil, de l'exil et de l'identité. Retracer ce récit, c'est tisser le lien entre ce jeune vietnamien d'hier, Alain, et sa fille, Kim, qui cherche à retrouver ses racines et se réclame d'une culture dont elle n'a jamais pleinement hérité.

Écoutez les 10 premières minutes du texte - en partenariat avec Artcena :

<https://soundcloud.com/artcena/lecture-sans-retour-de-nicolas-porcher-jouve>



“[...] J’écris les pages de mon histoire la tienne mets du piment dans ma blanquette aime mon rôti avec de l’igname mon tartare avec des plantains frits Connais le passé sans y séjourner sans le sacraliser Apprends du passé pour tracer ma voie Je suis une voie J’habite un terroir intérieur [...]”

Afropea dans *Écrits pour la parole*, Leonora Miano

NOTE D'INTENTION

Eloïse Bloch, metteuse en scène

sans retour est un voyage initiatique. Kim cherche à savoir qui était son père pour aller vers qui elle est. Elle est à la recherche de son identité vietnamienne, son identité en entier, et donc à la recherche des parties ignorées, cachées, tues.

Ça parle de deuil, d'exil, de trous de mémoires, de silence et d'amour. Du besoin de retrouver ses racines pour comprendre et pardonner.

sans retour c'est comment aller de l'avant, comment envisager le futur, choisir du passé ce qu'on veut prendre ou laisser derrière soi. C'est peut-être ça faire son deuil, retrouver du sens, de l'apaisement, de la clarté.

Lorsque la fée *Âu Cờ* fait irruption dans la chambre de Kim, celle-ci est en train de dormir. Le trouble de son état l'a fait osciller entre rêve, souvenir et réalité. L'évolution du plateau est à l'image de celle de Kim durant la pièce et passe de l'ombre à la lumière. D'abord éteinte, presque fantomatique puis tâtonnant, avançant pas à pas et en colère, en rage. Enfin en plein élan de vitalité, recentrée, solide, brillante.

Le dispositif est très simple. Tout se passe dans la chambre de Kim parce que tout se passe en elle et cette chambre prend toute la place. Son lit est comme un îlot au milieu de l'océan, un radeau à la dérive.

J'imagine créer comme une petite mezzanine, un lit cabane avec une échelle. Comme la fée *Âu Cờ*, la chambre est tantôt inquiétante, effrayante, tantôt un refuge et réconfortante. Au fur et à mesure que Kim avance dans sa quête, la chambre n'est plus hostile, et surtout elle n'est plus une limite.

Hormis le lit, très peu de mobilier : une petite chaise ou une table de chevet, une lampe, une radio éventuellement. Les draps de son lit pourrait se transformer tantôt en cachette, créer une autre pièce mais aussi en écran où projeter des images. Car Kim fait des recherches, elle lit beaucoup et utilise internet pour trouver des informations, il faut faire exister ces ressources.

Je voudrais faire cohabiter la magie de la fée immortelle *Âu Cờ* avec les moyens contemporains de Kim, une jeune femme de son époque. La magie et la poésie des éléments naturels et symboliques du conte (la mer, la montagne, la pluie, l'orage, le vent...) et celle de la modernité (le téléphone, la radio, internet...).


La relation entre Kim et *Âu Cờ* est changeante et trouble.

Pour Kim, la fée représente aussi bien l'altérité que tout ce qu'elle contient à l'intérieur d'elle-même, elle est le passé et l'avenir, les personnages de ses recherches et ceux de ses songes, un enfant et son propre père...

sans retour est une forme pour deux actrices. Ellen Huỳnh Thiện Đức joue Kim et Quentin Raymond joue *Âu Cờ*. Nous avons déjà collaboré ensemble sur *Le prince à la tête de coton*. J'ai hâte de retrouver leur complicité au plateau, leur fantaisie et leurs grandes sensibilités pour nous raconter cette histoire.

En 1954, la bataille de Điện Biên Phủ marque la défaite de la France et l'indépendance du Vietnam. Les familles françaises et franco-vietnamiennes sont alors rapatriées en France. Des camps d'accueil sont créés, notamment dans le petit village de Noyant d'Allier, où d'anciens coronas de mineurs sont réaménagés en logement pour les nouveaux arrivants vietnamiens.

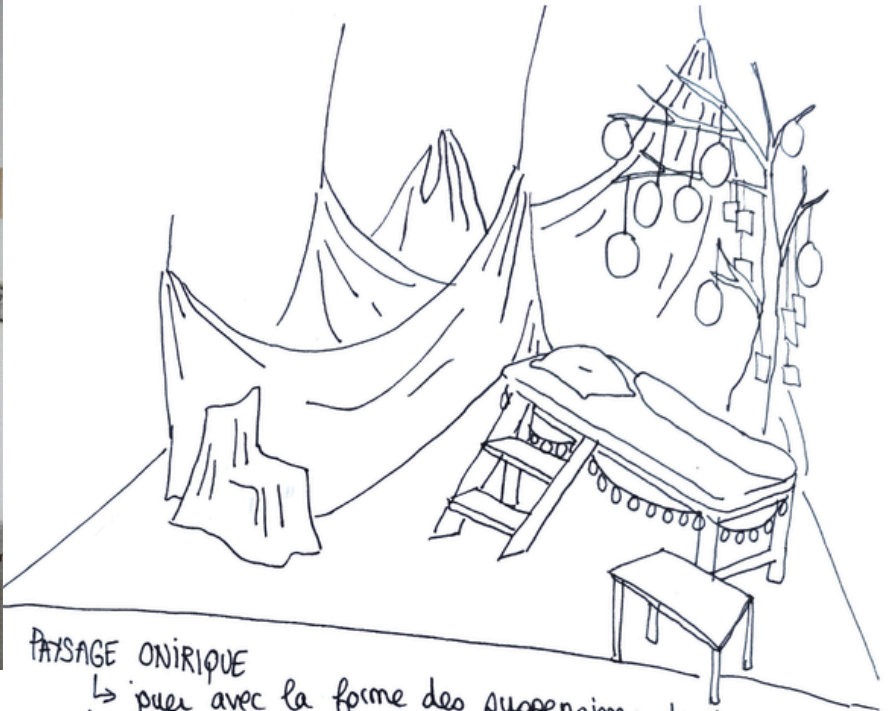
Du 28 octobre 1955 au 2 janvier 1965, 440 familles (3000 personnes) s'installent ou transitent par Noyant.



Une tata du village de Noyant-d'Allier, ©Julien Cao Van Tuat

IDÉES SCÉNOGRAPHIQUES

Juliette Desproges - Scénographe



PAISAGE ONIRIQUE
↳ jouer avec la forme des suspensions de tissu
↳ motif de l'arbre → généalogie/racine...
JOUER SUR LES HAUTEURS
↳ lit plus en hauteur
↳ arbre et suspensions plus haut
↳ → motif de vague, les suspensions ne sont pas à la même hauteur.

IDÉES SCÉNOGRAPHIQUES

Juliette Desproges - Scénographe



OEUFS



oeuf en tissu/tulle/
organza +
durcisseur

avec une
led à l'intérieur

L'ÉQUIPE



Auteur, compositeur

Nicolas Porcher Jouve est auteur, compositeur et instrumentiste (guitare, clarinette, đàn tranh, MAO). Depuis 2023, il est directeur artistique de la compagnie Le bruit de l'entre – écriture contemporaine, théâtre & musique.

Guitariste et arrangeur pour la chanteuse Justine Chasles, il est également membre du duo *ghostlight* au đàn tranh (cithare sur table vietnamienne). Il a enregistré les parties de đàn tranh du long-métrage *Dans la cuisine des Nguyễn* de Stéphane Ly-Cuong.

Compositeur et musicien pour le théâtre, il signe notamment la musique de la compagnie Cacho Fio ! (*Les oubliés de la fête, Vieilles*), et d'Alexandre Horrèard (*Utopie Viande*).

Il est l'auteur des textes *Le prince à la tête de coton*, et *sans retour*, tous deux lauréats de l'Aide à la création Artcena.



Metteuse en scène

Eloïse Bloch se forme d'abord à Paris puis à l'ERACM en tant que comédienne.

Également danseuse, chanteuse et musicienne elle défend un théâtre multi-formes et multi-disciplinaire.

Aujourd'hui basée à Marseille, elle co-fonde la compagnie CAGNARD.

Elle alterne entre différents projets : elle joue par exemple pour Laurent Brethome & Clémence Labatut (*La dame de chez Maxim, Et ceux qui dansaient*), Christelle Harbonn (*Pépin*) ou encore la Cie Erd'O (*Les liaisons dangereuses*). Elle est costumière sur la première création d'Athéna Amara (*Gundog, Chien-fusil*) et après avoir mis en scène *Le prince à la tête de coton* en 2023, c'est avec joie qu'elle collabore à nouveau avec Nicolas Porcher Jouve pour *sans retour*.



Rôle : KIM

Ellen Huỳnh Thiện Đức se forme au Conservatoire du Grand-Orly Seine Bièvre en cycle spécialisé (direction Frédéric Merlo), puis au LABO ART'EM du Théâtre El Duende. Elle se forme au clown avec Marcos Malavia.

Depuis 2016, elle travaille avec différentes compagnies et collectifs : les BdThé (membre du Béa-Ba) avec qui elle fait de la création collective, la compagnie Objet Impossible (*Et la démocratie, bordel !* d'Oscar Castro m.e.s par Tristan Rivière, mars 24), la troupe du Théâtre El Duende (*#Nolimits* de Andrea Castro m.e.s Sébastien Castro), la compagnie Mona Lisa Klaxon (*Rhapsodie pour Chauve* d'après Eugène Ionesco m.e.s par Marcos Malavia, nov 24), la Grande Ourse, avec qui elle met en scène chaque année des artistes amateurs lors du Festival de la Grande Ourse.

En 2024 elle collabore pour la première fois avec la compagnie Le Bruit de l'Entre dans *Le Prince à la Tête de Coton* de Nicolas Porcher Jouve m.e.s par Eloïse Bloch (Théâtre La Flèche, janv 2024) de même qu'avec Néréides Studio dans *Cassandra*, un court métrage réalisé par Hugues Willy Krebs.

Sans retour sera sa deuxième collaboration avec la compagnie Le bruit de l'entre.



Rôle : LA FÉE

Quentin Raymond est un comédien formé à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD). Il s'oriente d'abord vers des études scientifiques et obtient une licence de physique avant de se tourner vers le théâtre. En 2014, il intègre le conservatoire du 13^e arrondissement de Paris, il y suit les cours de François Clavier et Marie-Christine Orry. Il est admis à l'ESAD en 2017, où il travaille avec Cédric Gourmelon, Pierre Maillet, Igor Mendjisky, Sara Llorca, Emilie Rousset et Thomas Quillardet.

Depuis, il a joué dans : *Après le déluge*, une série théâtrale en quatre épisodes d'Edgar Alemany ; *Mémoires invisibles ou la part manquante*, mis en scène par Paul Nguyen ; *Ce qui nous reste de ciel*, mis en scène par Anne Puisais ; *corde. raide*, mis en scène par Cédric Gourmelon ; *Nos urgences*, un court-métrage réalisé par Linh-Dan Pham dans le cadre des Talents ADAMI 2023 ; *Le Prince à la tête de coton*, mis en scène par Éloïse Bloch ; et *Dans la cuisine des Nguyễn*, réalisé par Stéphane Ly-Cuong.



Créateur lumière /
Régisseur général

Tom Lefort est musicien-technicien. Il se forme depuis son plus jeune âge à ces pratiques parallèles : il apprend la technique sur le terrain et la musique dans différents conservatoires puis au sein de l'IMEP (International Music Educators of Paris).

Il évolue depuis comme musicien-forain-technicien au sein du collectif des gueux, comme guitariste dans le groupe Afreeboat, comme régisseur lumière en tournée ou en festival (Montreux Jazz festival, Le Syndrome de l'Oiseau - S. Giraudeau, Le Madistan, Cie théâtre Majaz...), comme directeur technique pour l'APRC, ainsi que concepteur lumière d'expositions et de spectacles (Musée national de Port-Royal des Champs; Youkali - Cie Stein Lein chen; Appollo y hyacinthus -Cie Opéra pourquoi pas, Magie Machine - JP Drouet et Abdul Alafrez....) ou encore comme compositeur de musique de film et de théâtre (Ghostland - real : Pascal Laugier; Les Ardents - Cie 88).



Scénographe

Après un BTS de design d'espace à l'école Duperré à Paris, Juliette Desproges intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. A la fin de ses trois ans de formation, encadrés par Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel, elle travaille avec Charlotte Lagrange, sur son spectacle Désirer Tant et Renaud Herbin pour At the still point of the turning world. Puis elle part un an à l'étranger, entre Shanghai, où elle réalise des décors pour le Shanghai Dramatic Art Center et Barcelone, où elle suit un complément de formation sur le costume et la lumière à l'Institut del Teatre de Barcelona.

Elle a depuis collaboré avec les compagnies Demain dès l'Aube (La Révolte, Leurs Enfants Après Eux, Les Raisins de la colère), IPAC (Après le Déluge, L'Or Bleu), Crumble Production (Le Bonheur des dames, 170 ans du Bon Marché), Ubürük (Têtues et Culottées), Le collectif Gwen (Serre, Des Filles Sages), le collectif Panorama (Denali, pour lequel elle réalise une scénographie nommée aux Molières 2024), et de nombreuses autres compagnies.

Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers esthétique fantastique et poétique, interrogeant le doute et la métamorphose théâtrale.

CONTACTS

Courriel : lebruitdelentre@gmail.com

Tél : 06 68 32 02 13

Site : lebruitdelentre.fr



**LE BRUIT
DE L'ENTRE**
ÉCRITURE
CONTEMPORAINE,
THÉÂTRE & MUSIQUE